

*Cahiers de géographie*. Nouvelle série, no 1, octobre 1956. Les presses universitaires, Laval, Québec.

Lionel Groulx, ptre

Volume 11, Number 1, juin 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/301825ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/301825ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Groulx, L. (1957). Review of [*Cahiers de géographie*. Nouvelle série, no 1, octobre 1956. Les presses universitaires, Laval, Québec.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(1), 134–134. <https://doi.org/10.7202/301825ar>

*Cahiers de géographie*. Nouvelle série, no 1, octobre 1956. Les presses universitaires, Laval, Québec.

Il s'agit d'une reprise de l'ancien *Bulletin de la Société de géographie de Québec* qui parut de 1880 à 1937, puis des *Cahiers et Notes de géographie* que publia, à partir de 1952, l'Institut de géographie de l'Université Laval. Les nouveaux *Cahiers de géographie*, destinés à remplacer *Cahiers et Notes*, nous annoncent qu'ils paraîtront deux fois par année, en avril et en octobre. La nouvelle revue aura pour secrétaire de rédaction, l'un de nos collaborateurs, M. Fernand Grenier. Elle se présente dans une toilette claire et fraîche. Elle a du corps : 110 pages de textes, un sommaire varié : Notes et Nouvelles, comptes rendus bibliographiques, Chronique pédagogique, La vie de l'Institut de géographie.

Les historiens s'intéresseront sûrement à trois articles : « Les monuments de cailloux dans le paysage arctique, par Louis-Edmond Hamelin ; « A l'origine du rang canadien », par Max Derruau ; « Evolution récente de l'île d'Orléans », par Christian Mingasson. On a vu parfois, dans la géographie, l'un des yeux de l'histoire ; tout aussi bien aurait-on pu y voir une béquille. Sans admettre que, sans la connaissance géographique, l'histoire soit borgne ou boîteuse, reconnaissons pourtant qu'il y a là pour elle un phare indispensable. De toutes les sciences auxiliaires de l'histoire nulle ne lui est plus nécessaire. C'est pourquoi nous faut-il réjouir, du progrès ou du renouvellement des études géographiques au Canada français.

Lionel GROULX, ptre